

SAINT-GENIS-LES-OLLIERES Les Roms sur le site de Chapoly, au menu de la réunion de ce mardi soir



■ Le terrain, au cœur du site, et qui pourrait accueillir certains modulables dès la fin du mois. Au fond à droite, le bâtiment rose et blanc qui est actuellement le seul à ne pas être insalubre. Plus bas à gauche, derrière les bâtiments blancs, un immeuble appartenant à l'ISES devenu le centre d'action éducative et qui héberge actuellement douze jeunes délinquants. Photo B. DEL-RIZZO

Intégration. La présence du préfet de région, à la réunion publique d'information ce mardi soir, a été annulée. Mais les élus maintiennent le rendez-vous afin de dialoguer avec les habitants et expliquer la raison de leur position.

Cent soixante : c'est probablement le chiffre qui a mis le feu aux poudres. Ou plutôt la colère au cœur du village. 160 : c'est le nombre de Roms annoncés pour être hébergés sur le site de Chapoly dès le début du mois de novembre. C'est-à-dire demain. Même si depuis Michel Del-puech, préfet de région, est revenu sur le nombre de Roms à accueillir - préférant les répartir sur deux ou trois sites -, la dangerosité du site est là.

Visite guidée des lieux

Dès l'arrivée, et avant le portail d'entrée se trouve le bâtiment géré par Forum réfugiés. Ouvert en décembre 2012, avec une capacité de 85 places, le centre d'hébergement d'urgence est intégré au dispositif départemental d'accueil des demandeurs d'asile du



1 L'ancien bâtiment du centre aéré fermé par le préfet pour raison de sécurité. Photos B. Del Rizzo

2 L'accès à un souterrain. Celui-ci se trouve sur le terrain central où les modulables devraient être implantés.

3 Vitres brisées, revêtements de façades arrachés et coupants, locaux désaffectés mais non condamnés : le danger est omniprésent sur le site.

Rhône. Une situation différente de celle des Roms. Les différents bâtiments et ateliers dont ceux gérés par le centre ISES devenu le centre d'action éducative pour les jeunes délinquants, sont pour la plupart totalement désaffectés. D'autres sites, tombés à l'abandon depuis des années, présentent un

danger réel : vitres brisées, revêtements muraux déchiquetés et coupants. L'ancien centre aéré a été fermé par décision préfectorale en 2008, pour raisons de sécurité. Sur le terrain central où devraient s'installer les modulables, un des souterrains dont le grillage coupé et béant peut laisser passer



L'histoire du fort de Chapoly

Construit de 1890 à 1895 dans le cadre stratégique de la ceinture défensive de Lyon. Entouré de fossés de plus de 4 m de profondeur, chambrées sur 2 niveaux et casemates sur le plateau où se trouve aujourd'hui le gymnase. En 1914, il est occupé par le 11^e régiment d'artillerie à pied. En 1939, lieu de détention des déserteurs et insoumis militaires. De septembre 1939 à juin 1940, il est occupé par le

298^e régiment d'infanterie. Dès septembre 1944, les maquisards occupent le fort pour leurs prisonniers allemands, puis les Russes y installent l'électricité. Après la guerre, il sert de stockage aux masques à gaz, puis désaffecté pendant 20 ans. 1966-1967, le fort est démolí et les fossés comblés. En 1969, construction des bâtiments actuels, occupés par l'ISES devenu le centre d'action éducative pour les jeunes délinquants.

de jeunes enfants. Le terrain n'est pas clôturé et ne pourra probablement pas l'être dans sa globalité, y compris en isolant tous les bâtiments dangereux, avant l'arrivée des premières familles. Bien que le site soit propriété de l'Etat, la municipalité pourrait prendre un arrêté de péril. Et les travaux

inhérents à la mise en conformité seraient alors à charge... de la commune. Tous ces points seront évoqués ce soir par les élus. ■

B. Del Rizzo avec J.M Roffat

Réunion d'information à l'initiative de la majorité municipale ce mardi 13 octobre à la salle des Fêtes, de 19 h à 20 h 30.